

“ Et toi aussi, dit au chrétien saint Bonaventure, fléchis le genou, adore le Seigneur ton Dieu ; vénère ta mère et révère le saint vieillard Joseph, baise les pieds de l'Enfant JÉSUS, gisant en sa couchette, et prie Notre-Dame de te le donner ou de te permettre de le prendre. Oui prends-le en tes bras, retiens-le, et contemple-le bien, baise-le avec respect.”

Tout nous parle ici : la crèche, les animaux, les larmes, les langes de JÉSUS. Ils nous prêchent l'humilité, la pauvreté, la pénitence, l'austérité de la vie, le mépris des richesses, des plaisirs, des douceurs de ce monde. O JÉSUS enfant, que d'enseignements vous donnez à qui vous contemple ! Vous vous êtes fait petit pour nous élever ; faible, pour nous fortifier dans la vertu ; pauvre, pour nous enrichir ; vous vous laissez envelopper de langes pour nous délivrer des chaînes du péché ; vos mains et vos pieds sont captifs pour rendre les nôtres libres pour le bien ; vous gémissiez dans une pauvre étable pour que le ciel soit notre éternelle demeure.

*Transeamus usque Bethleem* ; Bethléem ! patrie de David, lieu de son sacre, témoin de la touchante union de Ruth et de Booz, figure du mariage de la divinité et de l'humanité dans le Verbe fait chair.

Bethléem ! c'est-à-dire la maison du pain : voilà pourquoi le pain vivant descendu du ciel l'a choisie pour s'y manifester. Nos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Mais voici la nourriture divine qui donne la vie, et la vie éternelle.

Bethléem ! c'est-à-dire, enfin, le ciel où Dieu sera l'éternel objet de notre contemplation et de notre amour. Pour arriver à Bethléem passons, *transeamus* ; passons à travers le monde sans nous arrêter.

### Gloria !

Et pendant que sur la terre les bergers sont appelés à la grotte par cet auge, ses frères du ciel, en chœurs immenses, font retentir dans les airs un joyeux chant de gloire : *Gloria in excelsis Deo* !